STATUT DE QUELQUES ESPECES AQUATIQUES NICHEUSES DE LA HAUTE VALLEE DE LA SOMME .

par X. COMMECY et H. DUPUICH

INTRODUCTION

Aprés avoir présenté le statut de quelques oiseaux d'eau dans la Haute Vallée de la Somme en hiver et au cours des migrations (X. COMMECY et H. DUPUICH I983) nous allons maintenant évoquer le statut de ces mêmes oiseaux en période estivale en insistant particulièrement sur leurs nidifications.

Les résultats obtenus l'ont été lors de sorties sur le terrain, environ I par mois, de I979 à I983. Les années I980 et I98I ayant été particulièrement suivies. Quelques données de I984 sont intégrées quand elles apportent un renseignement nouveau.

Cette partie de la vallée de la Somme est caractérisée par quelques grands étangs : St Christ-Briost, Brie, Péronne, St Radegonde, Cléry/Somme et par de vastes phragmitaies que coupent quelques étangs de petite taille; ces petits étangs ont souvent une avifaune très riche mais ils sont d'accés difficile.

Nous n'aborderons pas les passereaux dans cet article, ayant peu de renseignements chiffrés. Notons simplement que les Fauvettes aquatiques, le Bruant des roseaux... sont des nicheurs communs. Une étude à long terme sur ces petits oiseaux est en cours grâce à la technique du baguage.

Nous n'avons pas inclus les bassins de décantations d'Estrée Mons (contrairement à notre précédente publication sur l'hivernage et les migrations) fort peu d'espèces s'y reproduisant mais ce lieu nous sert de repère pour mettre en évidence les époques de passages des oiseaux. Ainsi une espèce repérée en période estivale à Estrée-Mons et ailleurs dans la vallée le même jour ne sera pas considérée comme nicheuse possible mais comme migratrice (précoce ou tardive selon les saisons) en cas d'ambiguïté.

Pour la plupart des espèces nous avons indiqué le statut tel que nous le connaissons, les changements éventuels par rapport à l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France (L. Yeatman I976) et l'évolution future des populations telle que nous l'entrevoyons.

LES ESPECES NICHEUSES

GREBE HUPPE Podiceps cristatus

Espèce omniprésente sur les grands étangs et même sur les mares de petite taille perdues dans les phragmitaies.
Bien suivi depuis quelques années nous pouvons donner pour cet oiseau un effectif sur tout le secteur.(Ce sont les chiffres maxima observés qui sont reportés mais ils doivent correspondre aux potentialités du milieu, les effectifs fluctuants peu d'une année sur l'autre)
De l'amont vers l'aval de la Somme :
St Christ Briost : 2 couples
De St Christ Briost à Brie : 2 couples
Brie : 4 couples
De Brie à Flamicourt : 4 couples
Péronne : 7 couples
St Radegonde (Péronne) : 20 couples
Biaches : 4 couples
Halles : I couple
Cléry/Somme: I8 couples
Soit un total de 62 couples pour I5 Km de vallée avec 5 grands étangs.
Il faut remarquer que ce grand nombre de couples nicheurs est inférieur au nombre de couvées élevées car le Grèbe huppé qui peut se reproduire de Janvier à Novembre élève généralement 2 voire 3 nichées par an (X. COMMECY en préparation).
Avenir : Cette espèce semblant relativement bien respectée par les pêcheurs-chasseurs du coin (ce qui n'est malheureusement pas le cas dans toute la Somme) et bien que des "bavures" existent (en particulier à Cléry/Somme) nous pouvons être raisonnablement optimiste quant à l'avenir du Grèbe huppé dans la Haute Vallée de la Somme.

GREBE A COU NOIR Podiceps nigricollis

Bien que probablement non nicheur dans le secteur étudié, nous mentionnons la présence de cette espèce de façon irrégulière dans la colonie de Mouettes rieuses de Cléry/Somme au printemps. Le Grèbe à cou noir ayant niché pour la première fois dans la Somme en I983 (Centrale ornithologique 83 à paraitre), son installation prochaine dans la Haute Vallée de la Somme n'est pas à exclure.

GREBE CASTAGNEUX Tachybaptus ruficollis

Noté nicheur certain dans l'Atlas YEATMAN 75 nous ne le garderons que comme nicheur probable car nous n'avons jamais observé de nids ou de poussins (il continue toutefois à se reproduire sur d'autres étangs de la carte IGN I/50000 de Péronne et son statut par rapport à l'Atlas n'a pas à être révisé).
Des observations de Mai et de Juin ainsi que l'audition de chanteurs nous permet tout de même d'estimer la population de ce petit grèbe à environ 5 couples cantonnés pour le secteur, essentiellement dans la vallée de Péronne à Brie; ce grèbe ne s'installant pas sur les grands étangs comme le Grèbe huppé mais préfère la sécurité des milieux plus fermés qu'il trouve dans les phragmitaies. A noter qu'un couple s'est très probablement reproduit dans les bassins de décantations d'Estrée Mons en I984
Evolution future : Les effectifs sont stables et ne semblent pas varier d'une année sur l'autre.

HERON CENDRE Ardea cinerea

Longtemps attendue dans la zone considérée, la nidification n'a lieu peur la première fois qu'en I979 à Cléry/Somme. Il est à noter que les années précédentes la fermeture de la chasse était en Mars et que, coïcidence ou pas, c'est en I979, première année où la fermeture générale s'est faite fin Février que l'installation a réussi. L'année suivante la colonie de l'étang de St Radegondé à Péronne a été trouvé occupée. Il n'y avait pas de prospection en ce lieu auparavant.
Evolution de la nidification :

	I979	I980	I98I	I982	I983	I984
Cléry/Somme	2-3	2-3	II	23	29	+30
St Radegonde	?	2-3	II	I3	I4	I8

La colonie de Cléry/Somme a été entièrement détruite en I984 paf des tirs au fusil à travers les nids début Mai. Pas un jeune ne s'est envolé cette année ! Bel exemple de gestion et de protection de la nature; malgré les beaux discours qu'ils tiennent nous voyons trop souvent de quoi les chasseurs sont capables...

Sites de nidification :

Les deux colonies sont situées dans des zones difficiles d'accés; du moins pour qui se contente de les regarder...Pour la colonie de St Radegonde, nous pouvons être plus optimistes que pour le sité de Cléry/Somme car les nids sont sur un ilot au milieu d'un étang dont le propriétaire interdit tout accés; de plus ces nids sont en périphérie de ville et à la vue de tous.
Dans les deux sites les nids sont situés dans des arbres d'assez petite taille, à une hauteur d'environ IO mètres à Péronne et souvent moins à Cléry/Somme. Il y a peu de nids par arbre, 2 à 3 en moyenne.

Evolution future :

Mis à part les tirs, qui ne devraient plus se produire étant donné les contacts que nous avons pris et à l'action de la gendarmerie locale, seule la taille des sites de nidification en particulier à St Radegonde est un facteur limitant. Nous pouvons plutôt espérer en une colonisation de nouveaux sites et des observations récentes nous donnent déjà quelques indices encourageants.

HERON BIHOREAU Nycticorax nycticorax

La troublante observation d'un adulte le I6 Juillet I980 à Péronne prés de la colonie de Hérons cendrés peut laisser augurer une installation prochaine del'espèce dans le secteur, surtout dans les deux colonies de Hérons cendrés. Seul le P.O.M. présente dans la région d'autres indices de nidification (elle y a été probable en I982 et I983, Atlas COP en préparation)

GRAND BUTOR Botaurus stellaris

Signalé comme nicheur dans la zone considérée et même comme y étant abondant (YEATMAN I976, SUEUR I983), aucun chanteur n'a été entendu depuis plusieurs années bien que l'espèce soit visible en hiver. celà est peut-être du à un manque de prospections nocturnes ou crépusculaires car il existe de grandes zones favorables mais il certain que l'espèce ait fortement régressé ces dernières années. Une recherche active est envisagée pour les années à venir.

BLONGIOS NAIN Ixobrychus minutus

Même situation que pour le Grand butor; signalé nicheur certain par YEATMAN, nous n'avons réalisé aucune observation directe dans le secteur pour les cinq dernières années mais aux dires des pêcheurs et chasseurs locaux, le petit héron serait toujours présent.
De nombreuses observations de Blongios en Moyenne Vallée de la Somme pendant la même période et avec une pression d'observation moindre indique que l'espèce est en forte régression dans la région de Péronne
Espèce à rechercher activement pour connaître son statut exact.

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

L'espèce est connue comme nicheuse dans le secteur depuis I976 (ROYER et SUEUR I977), seulement dans une localité (Péronne). Depuis nos connaissances sur le Cygne ont bien progressé.

Evolution de la nidification :

Six localités sont suivies régulièrement et apparaissent dans le tableau suivant.
Dans la ligne totaux, le premier chiffre indique le nombre de couples nicheurs certains; le deuxième chiffre, les couples cantonnés sans que des pulli ou des juv. aient été observés.

Année / Localité	I979	I980	I98I	I982	I983	I984
Brie	I Ad.	-	Ic./6p.	Ic./Nid	-	-
Cléry/S.	3c.(I/3p)	Ic./5p.	Ic./4p.	Ic.	Ic.	2c(I/xp.)
Flamicourt	-	Ic./I2p	Ic./9p.	?	Ic.	Ic.
Péronne	Ic./6p.	Ic./6p.	-	Ic./5p.	-	Ic.
St Radegonde	?	Ic./3p.	Ic./8p.	2c(I/7p)	2c.	Ic./3p.
St Christ-Briost	-	-	-	Ic./2p.	Ic.	-
Totaux	2+2	4+0	4+0	4+2	0+5	2+3
Nombre de juv. obs.	9	26	27	I4	-	+3

A celà il faut ajouter I nid à Curlu en I979, 2 couples sans que la reproduction soit notée à Hem-Monacu en I980 et I couple pour 9 juv. en I984 à Feuillières, sites non régulièrement suivis et situés à proximité immédiate du secteur d'étude.
Bien que cette espèce soit protégée, elle est encore victime de tirs, par exemple les I2 pulli de I980 à Flamicourt furent détruits à l'age de quelques jours. Des couvées de remplacement existent peut-être, par exemple, les 3 pulli du couple de Sainte-Radegonde en I984 n'ont été observés que le I6 Octobre, ils ont à ce moment là environ 3 semaines.

Evolution future :

On peut noter une légère tendance à l'augmentation des couples cantonnés mais ces couples ne se reproduisent pas tous les ans (en I983, aucun couple ne semble avoir réussi sa nidification) sans que nous sachions très bien pourquoi.
L'espèce ne semble pas menacée.

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna

En I975, le Tadorne de Belon n'était connu comme nicheur dans la Somme que sur le littoral avec environ I00 couples et la nidification à l'intérieur des terres n'était pas connue en France alors qu'en Grande-Bretagne et en Belgique le fait s'était déjà produit (YEATMAN I976; COMMECY et SUEUR I983).
Dans la Haute Vallée de la Somme, lapremière nidification fut constatée à Estrées-Mons (dans des bassins de décantation) en I977 avec un couple pour 8 pulli (Boutinot I980). C'était à l'époque la première nidification continentale française (COMMECY et DUPUICH à paraître)

Evolution de I978 à I983 :

Années / Localités	I978	I979	I980	I98I	I982	I983
Estrées-Mons	Ic./I0p.	Ic./8p. Ic./8p.	Ic./I0p. Ic./7p.	3 cantons	2à3 cantons	Ic./8P. Ic./4p.
Cléry sur Somme	-	-				

En I983, une famille de 3 pulli accompagnée de 2 adultes est observée à Cléry-sur-Somme. Il s'agit là encore d'une première nationale la reproduction en eau douce naturelle n'étant pas connue en France. Le cas ne s'est apparemment pas reproduit en I984.
Bien qu'encore en nombre réduit, les cas de reproduction du Tadorne de Belon font de ce secteur de la Somme une zone de très grand intérêt ornithologique.
Avenir : Dans les conditions actuelles nous ne voyons pas pourquoi les Tadornes ne continueraient pas à se reproduire, même de façon marginale dans les bassins de décantation d'Estrées-Mons d'autant que plusieurs autres indices et même d'autres cas de nidification ont été enregistrés dans plusieurs bassins de décantation de Picardie.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos

Pas de recencement précis pour cette espèce, trop d'individus étant des oiseaux désailés et relachés à des fins cynégétiques; les jeunes sont le plus souvent laissés volants et sauf exceptions (à St Radegonde/Péronne par exemple) abattus dès les premiers jours (les premières heures) de chasse.
Dans le secteur de Péronne, nous pouvons estimer à seulement I0% les adultes reproducteurs volants; dans ce secteur un minimum de 80 couples reproducteurs est connu mais une estimation à I00-I50 couples pour la région étudiée semble raisonnable le Colvert étant très ecclectique et peu exigeant pour installer son nid.

CANARD CHIPEAU Anas strepera

Noté sur 32 cartes seulement dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de France de YEATMAN et inconnu alors en Picardie sauf sur le littoral (où il reste encore un nicheur rare : moins de cinq couples) le Canard chipeau s'est reproduit pour la première fois à Cléry-sur-Somme en I98I : I couple pour 6 pulli le 20 Mai puis I couple 5 pulli le 7 Juillet soit 2 couples certains cette année là et qui donneront respectivement 5 et 4 jeunes à l'envol. Cette nidification réussie avait été précédée de quelques indices les années précédentes : départ des hivernants le I6 Avril I978 seulement et I observation d'un adulte le 7 Juin I980, toujours à Cléry-sur-Somme.

Cette reproduction se poursuit l'année suivante avec l'occupation d'un étang voisin de celui de Cléry-sur-Somme : I mâle le I6 Juin à St Radegonde/Péronne. Ce même jour, 3 mâles sont observés à Cléry-sur-Somme. Faute d'observations ultérieures il n'a pas été observé de jeunes cette année là. En I984, une recherche spécifique à la tombée de la nuit a permis de repérer 4 couples avec 6 pulli, 8 et 4 juvéniles peu volants et 6 jeunes volants.

Evolution : Les dates tardives des éclosions et l'ouverture précoce de la chasse au gibier d'eau font que la reprise d'une activité cynégétique intense sur l'étang de Cléry-sur-Somme ferait rapidement disparaître cette petite colonie de reproduction durare Canard chipeau en Picardie qui reste encore aujourd'hui le seul point de nidification certaine à l'intérieur des terres dans la région.

SARCELLE D'HIVER Anas crecca

Signalée nicheuse certaine par l'Atlas YEATMAN nous ne la considérons que comme nicheuse probable dans les étangs de la Haute Vallée de la Somme. Cette divergence s'explique par la reproduction de cet oiseau sur l'étang de Bihécourt situé sur la même carte I/50000 de Péronne. Cette reproduction est toujours observée de nos jours en ce lieu (S. BOUTINOT, Atlas C.O.P.).
Dans le secteur étudié, notons les observations suivantes :
I ♂ le 6 Mai I98I à St Radegonde, I chanteur à Cléry-sur-Somme le I2 Mai I98I et I ♀ le I8 Juin, I ♂ le I6 Juin I983 à St Radegonde.

SARCELLE D'ETE Anas querquedula

Discrète au cours de ses migrations (COMMECY et DUPUICH 83) cette Sarcelle l'est aussi au cours de la période de reproduction. Quelques couples doivent toutefois se maintenir dans les étangs tranquilles de cette zone ainsi que le prouve l'observation d'un couple avec 3 juvéniles volants le I6 Juin I983 à St Christ-Briost. Son statut n'a donc pas changé par rapport à la période I970-I975 (YEATMAN 76)

CANARD SOUCHET Anas clypeata

Noté nicheur possible par l'Atlas YEATMAN nous pouvons considérer ce canard comme nicheur probable bien que nous n'ayons pas d'observations de JUV. ou de nid. Cette impression nous est donnée par des observations de Mai et Juin chaque année de I978 à I983 (I982 excepté) à Cléry-sur-Somme mais aussi à St Radegonde/Péronne. En I98I, année la mieux suivie, 3 à 4 couples étaient cantonnés de fin Avril à la mi Juin. Ceci doit représenter l'effectif nicheur du secteur. Le Souchet est un nicheur encore peu commun dans la Somme si ce n'est dans la plaine maritime picardé (environ I0 couples chaque année). En France, c'est un nicheur rare, connu sur I0% des cartes seulement.

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina

Noté comme nicheur probable sur l'Atlas YEATMAN, c'est en I978 que nous observons pour la première fois des poussins de cette espèce le I3 Juillet à Cléry-sur-Somme. Depuis cette date des données sur la nidification du Fuligule milouin sont obtenues sur les étangs de la Haute Vallée de la Somme presque chaque année.

I980 : I ♀/I0 pulli le 7 Juin à Brie, il n'y aura plus que 7 juv. le 7 Juillet et I ♀/6 pulli. le 2 Juillet à Cléry-sur-Somme.

I98I : I couple/2 poussins le I2 Mai à Cléry-sur-Somme puis I c./5 juv. et Ic./3 juv. le I8 Juin. 2 couples cantonnés en Mai et Juin à St Radegonde/Péronne.

I982 : I couple observé le 23 mai à Cléry-sur-Somme

I983 : I c./3 pulli le 7 Juillet à Cléry-sur-Somme, I couple le 3 Mai à St Radegonde/Péronne.

Une autre colonie de reproduction existe à quelques kilomètres de là dans le Vermandois (Aisne) (BOUTINOT S. I980)

Evolution : La moitié seulement des couples ont des jeunes suffisemment tôt en saison pour qu'ils soient volants à la mi-Juillet. Seule la persistance de zones réserves permettra le maintien de ces quelques couples nicheurs. Le Milouin est un nicheur rare dans la Somme, avec au maximum une dizaine de couples reproducteurs chaque année, littoral compris.

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula

Inconnu comme nicheur en I975 dans toute la région picarde, avec seulement I site de reproduction certaine pour le I/4 Nord de la France le Fuligule morillon est un nicheur rare. Il n'a été noté que sur 47 cartes pour le pays tout entier de I970 à I975 (YEATMAN I976). C'est en I983 que la première nidification du Morillon est observée. Entre I975 et I983 ce Fuligule s'est installé au P.O.M. en I978 (3 couples nicheurs) et depuis la reproduction n'est qu'irrégulière sur le littoral.

Comme souvent dans le cas d'une première nidification, les preuves d'une réussite sont précédées par plusieurs indices; qu'on en juge :

I980 : I couple est observé les I5 Mai et 7 Juin à Cléry-sur-Somme. En Novembre, nous retrouvons dans le même secteur de l'étang un mâle avec plusieurs individus en plumage femelle. Etait-ce des grands jeunes? Impossible de trancher étant donné la date tardive et de plus des migrateurs avaient été observés en d'autres lieux de la Haute Vallée de la Somme ce même jour.

I98I : I couple cantonné en Avril Mai (dernier contact le 20) à Cléry-sur-Somme.

I982 : I mâle le I6 Juin à Cléry-sur-Somme. 5 dont au moins 3 Im. Estrées-Mons le 27 Juillet. Migrateurs au long cours précoces ou déplacement d'une famille proche? Encore une fois, pas de preuves convainquantes.

I983 : Pas de cantonnements à Cléry-sur-Somme mais sur un étang proche : St Radegonde/Péronne. I ♂ le 3 Mai, I ♂/I pullus le I6 Juin. Ces oiseaux sont toujours présents le 7 Juillet et à cette date le juv. a un aspect très semblable à celui d'une femelle et seule une observation attentive permet de reconnaitre là un jeune de l'année.

Le I6 Juin un deuxième mâle de Morillon défendait contre une Mouette rieuse (Larus ridibundus) une butte de terre enherbée au milieu du plan d'eau. La non observation d'une femelle malgré une attente prolongée nous empêche de conclure quant à la présence d'un deuxième couple reproducteur mais celà reste possible. Le 7 Juillet le deuxième mâle ne sera pas revu

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus

Le secteur est encore favorable à ce grand rapace grâce à ses importantes zones de phragmitaies et ses étangs; chaque année 2 à 3 couples s'y reproduisent. En I980, l'espèce a été particulièrement suivie et les 3 couples ont donné chacun I Jeune à l'envol. Faible taux de réussite mais le printemps et le début de l'été avaient été exceptionnellement pluvieux. Le Busard des roseaux n'est indiqué que comme nicheur possible sur la carte de Péronne par YEATMAN mais il doit plutôt s'agir d'un défaut de prospection à cette époque que d'une modification du statut de l'oiseau.
Avenir : La pénétration de la vallée par l'homme à des fins ludiques (pêche, résidence secondaire, chasse...) perturbe trop souvent l'élevage des jeunes et nous connaissons plusieurs cas de désertion d'un secteur occupé en période de reproduction. Cette pénétration ne pouvant que s'accentuer nous ne pouvons qu'être inquiet pour l'avenir du Busard des roseaux.

RALE D'EAU Rallus aquaticus

Nous ne possédons pas de recencements précis concernant cette espèce bien discrète en période estivale. Signalons simplement que les chanteurs ne sont pas rares au printemps. Plusieurs dizaines de couples?

MAROUETTE PONCTUEE Porzana porzana

A noter un chanteur le I2 Mai I98I à Cléry-sur-Somme de cette espèce tres rare dans toute la région picarde. Non signalée sur l'Atlas YEATMAN.

POULE D'EAU Gallinula chloropus

Résultats très peu précis pour cette espèce qui ne se reproduit que peu sur les grands étangs préférant les petites zones abritées des phragmitaies ou d'autres endroits cachés. Par exemple, un couple a élevé 3 jeunes en I980 surune petite mare d'environ 50 m2 isolée dans une pâture à Mesnil-Bruntel. Devant un tel exemple, nous sommes bien conscients que seule une recherche particulière permettrait d'affiner nos connaissances. Contentons nous pour l'instant

d'une estimation à plus de 25 couples. A noter une parade suivie d'une copulation le 29 Janvier I983.

FOULQUE MACROULE Fulica atra

Là non plus nous ne disposons pas de recencements exhaustifs mais seulement d'indications partielles. Les résultats sont un peu plus conséquents pour cette espèce que pour la précédente car elle s'installe souvent sur les grands étangs sans toutefois délaisser les zones à phragmitaie importante.
Résultats receuillis sur plusieurs années (moyenne des minima)
Cléry-sur-Somme : environ IO couples
Flamicourt + Péronne + St Radegonde : 25 couples pour environ 2 Km2 d'étangs jointifs
De Brie à St Christ-Briost : Environ I5 couples pour prés de 5 Km linéaires de vallée avec peu de grands étangs.
Entre ces différentes zones recencées approximativement, un minimum de 20 couples peut être retenu.
Soit pour les I5 Kms de vallée considérés : un minimum de 70 couples de Foulques macroules reproducteurs.
Un recencement complet de cet oiseau est de plus compliqué par la grande période de reproduction utilisée. Les deux couvées semblent le règle; une première avec des jeunes de fin Avril à début Juin et une deuxième couvaison courant Juillet et des pulli en Août voire début Septembre. Pour illustration, citons ce couple observé le 3 Août avec 3 poussins de moins de 48 heures alors qu'ils nourrissaient encore un grand juvénile non émancipé de Lentilles d'eau (Lemna sp.) et d'écorces d'arbres pourris.
Malgré ces difficultés nous espérons mener à bien un recencement complet pour cette espèce ainsi que povr la précédente.

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus

Inconnue de l'Atlas YEATMAN en I975, mais il doit s'agir d'un oubli car une colonie d'environ 50 couples avait été découverte en I974 à Cléry-sur-Somme. Depuis I976 la reproduction y est régulièrement constatée avec des effectifs fluctuants entre 50 et I00

couples selon les années. De gros rassemblements prénuptiaux se font en Février Mars sur les bassins de décantation d'Estrées-Mons et si des parades y ont souvent été notées, il n'y a jamais eu d'installation des nicheurs en cet endroit. La colonie de Cléry-sur Somme est par son importance la deuxième de la Somme aprés celle de Rue sur le littoral.

GUIFETTE NOIRE Chlidonias niger

Bien que cette espèce ne niche certainement pas dans le secteur considéré, elle ne se reproduit d'ailleurs pas en Picardie, nous la signalons tout de même car nous possédons plusieurs données de fin Mai (fin du passage prénuptial) de Juin et aussi de début Juillet (2 Juillet I980), c'est à dire à une époque où le passage est terminé sur le littoral. Ces données estivales quasi annuelles peuvent nous laisser espérer une reproduction prochaine d'autant plus que des indices similaires existent à quelques kilomètres plus à l'Est de la Haute Vallée de la Somme, dans les marais d' Isle à St Quentin (Aisne) (S. BOUTINOT com. pers.et Atlas COP en préparation)

CONCLUSION

Grâce à la mise en réserve effective de quelques grands étangs (Cléry-sur-Somme, Péronne) par la quasi non chasse qui y est pratiquée et grâce à de grandes zones de plusieurs centaines d' hectares de phragmitaie, la Haute Vallée de la Somme reste riche d'une avifaune nicheuse variée et est certainement en toute saison une des zones les plus intéressantes du département avec le littoral pour les oiseaux et pour...les ornithologues : 7 espèces d'anatidés y nichent et 2 autres y sont probables; le Busard des roseaux est un nicheur régulier, le Grèbe huppé y est fortement représenté et la Mouette rieuse y a installé une colonie. 2 colonies de Héron cendré existent et 3 autres espèces d'Ardéidés sont présentes en été. Mais il nous faudra rester vigilants face aux agressions touristiques que subit cette partié de la vallée de la Somme si nous voulons lui garder son attrait.

BIBLIOGRAPHIE

Boutinot S. (I980) Etude écologique de l'avifaune du Vermandois. Structure,dynamique et évolution des populations depuis I950 Thèse Docteur Université Reims, 444p.

Commecy X. et Dupuich H. (I983) Une saison en Haute Vallée de la Somme. Le statut de quelques oiseaux d'eau. L'Avocette 7 (I-2) 63-85

Commecy X. et SUEUR F. (I983) Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime picarde. Amiens, GEPOP, 235 p.

Royer P. et Sueur F. (I977) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations I976. L'Avocette I (3-4) 40-60

Sueur F. (I983) Oiseaux de Picardie. Les Echassiers. Ed : Le Courrier Picard.

Yeatman L. (I976) Atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris (S.O.F.) 283p.